



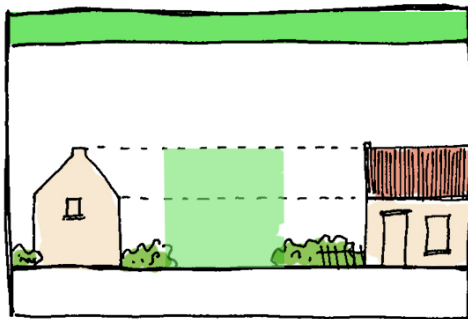
S'inspirer de l'architecture existante

Pourquoi et comment harmoniser le projet de construction avec l'architecture existante ?

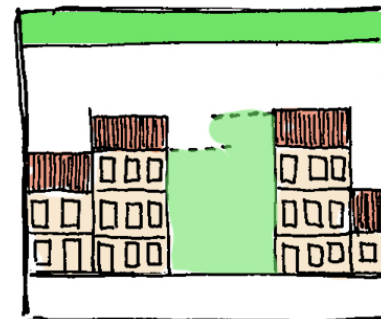
Pour ne pas rompre ou dénaturer une harmonie architecturale existante et inscrire sa construction en cohérence avec le paysage bâti, il s'agit d'observer et de prendre en compte les caractéristiques des constructions environnantes pour dégager les lignes directrices du projet de maison. Quels sont les volumes

et gabarits des constructions voisines ? Quels sont les matériaux et les coloris des façades et des toitures ? Quels sont les rythmes des ouvertures en façade ? Sont-elles horizontales ou verticales ? Comment sont les ouvertures en toitures ? La disposition des cheminées ?...

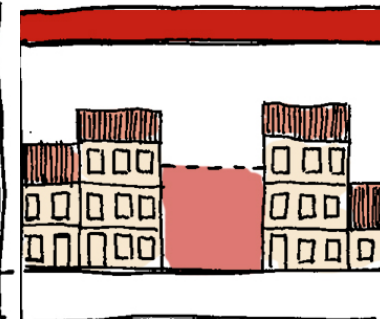
Quels sont les volumes et la composition de l'architecture traditionnelle ?



S'intégrer en milieu rural



S'intégrer en milieu urbain



Pecquencourt

L'architecture traditionnelle est caractérisée par des volumes et des lignes simples et allongées. Les formes du bâti minier sont, elles, très variées. Il est important de saisir les proportions du bâti traditionnel ainsi que les rythmes (horizontaux et verticaux) afin d'**adapter** la nouvelle construction à son contexte. En respectant les volumes des bâtiments existants, deux démarches sont possibles :
- soit **s'inscrire** dans une démarche de respect strictement fidèle des matériaux, du jeu des volumes et des techniques de mises en œuvre traditionnelles ;

- soit **réinterpréter** le bâti de façon contemporaine (rythme des ouvertures, matériaux).
La succession des constructions donne une cohérence à la rue. Afin de la préserver, il est important que le faîtage de la nouvelle construction soit aligné sur celui des maisons voisines. Il en est de même pour le rythme et le sens des ouvertures. Les constructions résolument contemporaines pourront toutefois s'affranchir de cette dernière contrainte.



S'inspirer de l'architecture existante (suite)

Quels matériaux choisir pour la nouvelle construction ?

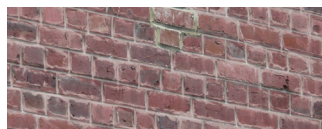
Préférer les matériaux dont le format, la teinte et la texture se rapprochent des matériaux traditionnels et des couleurs chaudes du bâti ancien. Les matériaux utilisés classiquement dans la région sont les briques de teinte homogène rouge/orangé et le grès en moellons de façon ponctuelle dans les soubassements. Le bois qui était davantage destiné aux autres bâtiments, est désormais bienvenu dans les façades d'habitation, sous réserve de conserver son ton naturel : le ton grisé qu'il prendra en vieillissant s'harmonise très bien dans le Nord.



Couaches



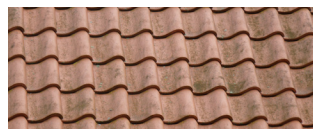
Marchiennes



Briques



Grès en moellons

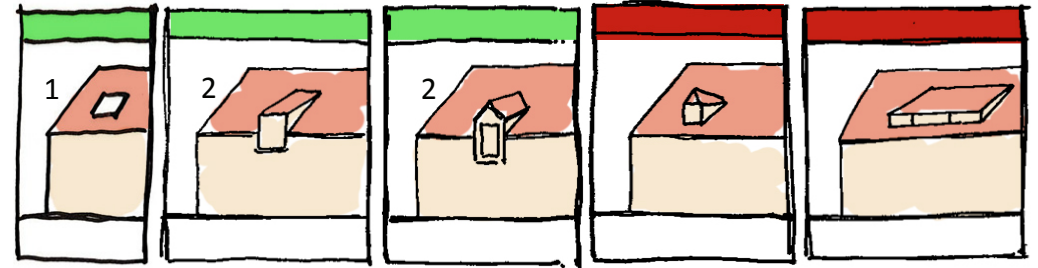


Tuiles en terre cuite

Les toitures locales sont de formes régulières et simples, à deux pans identiques ou parfois à pans coupés pour certaines constructions. Traditionnellement, elles sont en tuiles de terre-cuite mates de couleur rouge-orangé ou en ardoise.

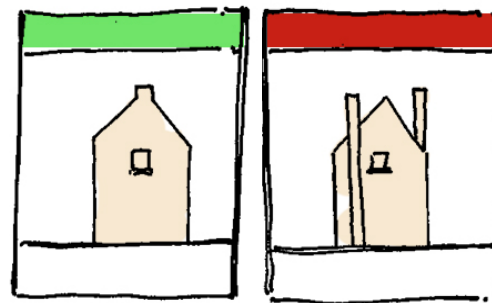
La brique, le bois, la pierre peuvent s'associer harmonieusement avec des matériaux plus « modernes » tels que le verre ou le métal et permettre de belles compositions architecturales.

Quels percements dans la toiture ?



Wandignies-Hamage

En premier lieu, **privilégier** les fenêtres en pignon permet de maintenir l'homogénéité de la toiture. Si des ouvertures en toiture sont nécessaires, elles doivent être constituées soit par des fenêtres dans le pan du toit (1), soit par des lucarnes (2). Pour participer à la sobriété ambiante, ces dernières doivent être verticales, se situer le plus bas possible, et en alignement avec les ouvertures de la façade. De cette manière, elles sont davantage encastées dans la toiture et ainsi bien moins visibles.



Les cheminées, quant à elles, sont traditionnellement en briques et situées le plus près possible du faîtage.